

Rassembler les communautés pour mieux soutenir nos élèves

Guide de référence pour favoriser la persévérance
scolaire en milieu rural



Rassembler les communautés pour mieux soutenir nos élèves

Guide de référence pour favoriser la persévérance scolaire en milieu rural

Avec des mises en application tirées du programme L'ÉcoRéussite de la région de Chaudière-Appalaches (Québec)

Mai 2018

PUBLICATION :

Le Réseau ÉdCan

60, avenue St. Clair Est, bureau 703, Toronto (Ontario) M4T 1N5

www.edcan.ca/fr

© Le Réseau ÉdCan 2018. Certains droits réservés.

Ce rapport est visé par une licence Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification de Creative Commons. Les usagers peuvent le copier, le distribuer et le transmettre à condition de le distribuer dans son intégralité, de préciser que la source en est le Réseau ÉdCan et de renvoyer les lecteurs au site du Réseau ÉdCan, à l'adresse www.edcan.ca/fr. Il est interdit aux usagers d'utiliser le rapport à des fins commerciales. Il est interdit également de modifier ou transformer le contenu et de créer du contenu à partir de l'original.

Recherches et rédaction réalisées par : André Rebeiz

Crédit photographique : Sophie H-Bienvenue

Révision réalisée par : Sylvie Roy, Ph. D., Doyenne associée de la recherche à la Werklund School of Education de l'Université de Calgary

REMERCIEMENTS :

Le Réseau ÉdCan exprime sa gratitude aux éducateurs, aux élèves et aux membres de la collectivité du programme l'ÉcoRéussite, qui nous ont accordé de nombreux entretiens de recherche et nous ont aidés à rédiger et analyser l'étude de cas.



Nous tenons également à remercier le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) pour nous avoir fourni des ressources d'information tout au long de ce processus de recherche par étude de cas, et pour avoir conçu et rédigé le *Guide d'élaboration d'un plan d'action école-famille-communauté selon une approche écosystémique*.



Cette initiative bénéficie du généreux appui financier de State Farm Canada, qui partage l'engagement du Réseau ÉdCan envers les leaders qui transforment le système d'éducation publique au Canada.



Le Réseau ÉdCan agit à titre d'organisme national indépendant comptant plus de 75 000 membres qui travaillent inlassablement afin d'assurer que *chaque* élève découvre sa place, sa voie et sa raison d'être.

Table des matières

I. Résumé	3
Au sujet du programme <i>L'ÉcoRéussite</i>	3
Le processus de sélection.....	4
Raison d'être de cette recherche par étude de cas pour les chefs de file de l'enseignement.....	4
Principales recommandations.....	5
II. L'approche écosystémique de la réussite des élèves.....	7
Qu'est-ce qu'un partenariat école-famille-communauté ?	7
Qu'est-ce que l'approche « écosystémique » ?	7
Les cinq systèmes qui influent sur le développement de l'enfant et de l'adolescent	8
Comprendre les « facteurs de protection » en matière de persévérance et de réussite scolaires	9
III. Étude de cas du programme <i>L'ÉcoRéussite</i> : mise en oeuvre d'un plan d'action écosystémique	11
La municipalité régionale de comté de Montmagny.....	11
Tendances à la dévitalisation au Québec.....	11
Contexte historique du programme	12
Phase un — améliorer les capacités de lecture et d'écriture des enfants de 0 à 8 ans dans quatre municipalités (de 2011 à 2016).....	12
Phase deux — élargir le champ d'application afin de cibler les personnes de 0 à 24 ans : transformer les pratiques parentales et pédagogiques (2017–2020)	24
IV. Conclusion : enjeux et bonnes pratiques.....	28
1 ^{re} recommandation : intéresser les parents	28
2 ^e recommandation : engager du personnel enseignant.....	29
3 ^e recommandation : maintenir l'engagement des partenaires communautaires	30
4 ^e recommandation : obtenir un financement continu	31
V. Notes	33
VI. Liste des partenaires de <i>L'ÉcoRéussite</i>	36



I. Résumé

Au sujet du programme *L'ÉcoRéussite*

Qu'est-ce que L'ÉcoRéussite ? L'ÉcoRéussite est un partenariat réunissant plus de 20 organismes communautaires qui fournissent des activités et services éducatifs sociaux et récréatifs aux familles défavorisées de la région de Chaudière-Appalaches au Québec, en particulier au sein de la municipalité régionale de comté de Montmagny. «L'ÉcoRéussite» est un terme composé des mots «écosystème» et «réussite». Le premier terme fait référence à l'environnement dans lequel un enfant ou adolescent est élevé, soit tous les «systèmes» (individus clés et groupes) qui influent sur son développement; il concerne également l'enfant ou l'adolescent lui-même, sa famille, l'école qu'il fréquente et la collectivité où il vit.¹ Le second terme désigne l'objectif que visent les partenaires de ces quatre systèmes : le succès scolaire des jeunes. Ce système peut également être appelé l'«approche écosystémique».

Énoncé du problème : Ce programme a été créé en réponse aux évaluations du rendement d'élèves de quatrième année effectuées en 2011 indiquant un taux de réussite de 50 % en français.² Les données recueillies par un organisme de services sociaux communautaire indiquaient également de nombreux cas de négligence parentale et de maltraitance physique et psychologique.³ En plus de ces indicateurs et des difficultés scolaires de ces élèves, les enseignants avaient mentionné des cas d'intimidation et de troubles liés au comportement et à la capacité de gérer les émotions, ce qui entraînait de fréquentes suspensions et expulsions de la classe. Des organismes communautaires ont également mis en évidence la sous-alphabétisation des parents, le manque d'accès aux livres au sein de ces municipalités et, dans le cas de certains parents, une absence totale de capacité de lire et d'écrire. Huit municipalités de la région sont ciblées en priorité dans les plans d'action du programme en raison de leur niveau de défavorisation.⁴ Celle-ci prend la forme d'un faible niveau de scolarité, d'un chômage généralisé et de la fuite des cerveaux à la suite de l'exode des individus les plus instruits et qualifiés, et contribue au cycle du déclin et du vieillissement des populations, des fermetures d'écoles et de la compression des services publics.

Approche et impact : Les activités du programme sont offertes à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe et visent toutes les étapes de la socialisation précoce et du développement de 0 à 24 ans. Avec cette approche, les partenaires scolaires et communautaires visent à soutenir non seulement les jeunes et les adolescents, mais aussi les enfants d'âge préscolaire et leurs parents avant le début du primaire, ainsi que les jeunes adultes qui ont abandonné l'école et qui sont devenus eux-mêmes parents. Les activités clés du programme comprennent les suivantes :

- **La «Bibliomobile» :** un programme de livraison à domicile de livres adaptés aux besoins des enfants. Un animateur du programme se rend à domicile pour apporter aux familles une collection de livres, et anime des activités de lecture pour les enfants et leurs parents.⁵
- **Le programme «Lecture partagée» :** les écoles établissent un partenariat avec les centres de la petite enfance, et jumellent des enfants d'âge préscolaires avec des élèves du primaire qui leur font la lecture. Cette initiative facilite la transition du préscolaire à l'école maternelle.⁶
- **Ateliers «Passe-Partout» :** un atelier de lecture présenté un soir en semaine réunissant parents et enfants. Cet atelier permet aux parents de pratiquer des stratégies d'encouragement à la lecture avec leurs enfants dans un cadre chaleureux, sous la direction d'un alphabétiseur. D'autres ateliers sur l'art d'être parent et sur le sain développement des enfants et des adolescents sont également offerts. Le cadre de référence de Passe-Partout est fourni par le ministère de l'Éducation du Québec et est administré par les commissions scolaires.⁷
- **La «Tente à contes» :** une tente de camping contenant une collection de livres est dressée dans les écoles, les espaces communautaires et sur les lieux d'événements sportifs et municipaux intérieurs et extérieurs, pour encourager l'intégration de la lecture à la vie quotidienne.⁸

L'approche écosystémique et la grande variété d'activités offertes se sont avérées efficaces pour fournir aux parents des connaissances en éducation et en pratiques parentales qui peuvent le mieux favoriser le développement physique, social, cognitif et psychologique de leurs enfants. Cette approche est également liée à la hausse des résultats en lecture et en écriture et au taux de persévérance scolaire à un point tel que, en 2016, le taux de réussite en français s'élevait à 98 %.⁹ Dans les régions rurales dotées d'un nombre limité de services et d'activités, l'approche écosystémique a en outre démontré comment les partenariats multisectoriels peuvent exploiter des ressources limitées avec efficacité et efficience pour répondre aux besoins particuliers des enfants et de leur famille.

Le processus de sélection

 L'ÉcoRéussite a été sélectionné parmi 13 programmes provenant de partout au Québec pour participer à l'initiative de recherche par études de cas sur la prévention du décrochage scolaire appelée « Faire durer l'action innovante ». Un groupe d'universitaires indépendants spécialisés dans l'étude et la prévention du décrochage scolaire ont sélectionné ce programme sur la base de deux traits distinctifs : son aptitude démontrée à mobiliser tous les éléments d'une communauté à l'appui de la persévérance scolaire et son potentiel d'adaptation à d'autres contextes, particulièrement aux collectivités rurales et défavorisées touchées par la dévitalisation. Les membres du comité de sélection de l'initiative « Faire durer l'action innovante » ont également jugé que ce programme est un bon exemple de la manière dont les objectifs, du **Programme Famille, école et communauté : réussir ensemble (FECRE)** et la **Stratégie d'intervention Agir autrement (SIAA)** du ministère de l'Éducation du Québec¹⁰, pourraient être intégrés de manière concrète. C'est pourquoi la société State Farm Canada, marraine de l'initiative, a octroyé au programme L'ÉcoRéussite une subvention de 5 000 \$ pour participer à la recherche par étude de cas du Réseau ÉdCan et pour en transmettre les pratiques gagnantes à d'autres chefs de file du domaine de l'enseignement au pays.

Raison d'être de cette recherche par étude de cas pour les chefs de file de l'enseignement

Depuis la consultation et la planification jusqu'à son application, cette recherche par étude de cas destinée aux chefs de file de l'enseignement dans des zones rurales socioéconomiquement défavorisées montre comment une communauté scolaire a pu concrètement mettre en œuvre un cadre de travail théorique en vue de l'établissement de partenariats école-famille-communauté par une approche écosystémique. Ce rapport fournit des directives détaillées pour la création d'un programme similaire comme moyen d'atténuer la stigmatisation causée par la défavorisation, le manque de débouchés et la dévitalisation sur les résultats scolaires et les chances de réussite dans la vie.¹¹

 En 2013, Renée Pinard du **Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)**, Rollande Deslandes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQAR) et François Blain, expert-conseil en enseignement, ont publié Cœuréaction. Il s'agit d'une collection de guides et de coffres à outils contenant des mesures à prendre pour mettre en œuvre des partenariats école-famille-communauté par le biais d'une approche écosystémique. Cette approche fournit une base permettant de construire des plans d'action partagés avec des partenaires scolaires et communautaires en vue de soutenir la réussite des élèves dans les collectivités défavorisées.¹² Le programme L'ÉcoRéussite représente une expérience de transfert de la recherche et des lignes directrices élaborées par le CTREQ de la théorie à la pratique. Cette étude de cas démontrera par conséquent :

1. les principales mesures prises par l'équipe de direction pour élaborer et mettre en œuvre un plan d'action en collaboration avec plus de 20 organismes communautaires afin d'améliorer la lecture, l'écriture et les compétences linguistiques orales des enfants de 0 à 8 ans dans huit municipalités rurales;
2. la façon dont l'équipe de direction a révisé et développé ce plan d'action pour atteindre les enfants, adolescents et jeunes adultes de 0 à 24 ans, en collaboration avec plus de 30 organismes communautaires.

Principales recommandations

Les défis et expériences des coordonnateurs, éducateurs et partenaires communautaires du programme *L'ÉcoRéussite* ont inspiré les conseils suivants pour l'élaboration d'un partenariat école-famille-communauté selon une approche écosystémique :

1. Motiver les parents

- Rendre visite aux familles à domicile et gagner la confiance des parents.
- Aménager des espaces conçus pour les parents qui leur permettent de parler de leurs difficultés et d'apprendre au contact des autres.
- Promouvoir régulièrement et clairement les résultats obtenus en évaluant nos activités et en assurant leur visibilité.
- Minimiser les obstacles aux déplacements afin de permettre aux parents de participer aux activités du programme.

2. Motiver le personnel enseignant

- Intégrer de l'information sur le programme *L'ÉcoRéussite* à l'orientation des nouveaux enseignants et sensibiliser ceux-ci au programme dès le début de leur carrière.
- Maintenir la tangibilité du programme en n'impliquant qu'un petit groupe d'enseignants dans les premières étapes de la planification.
- Favoriser les relations entre les animateurs communautaires et le personnel enseignant en leur

trouvant des occasions de se découvrir des pratiques et des objectifs communs.

3. Maintenir l'engagement des partenaires communautaires

- Faire appel à un organisateur communautaire spécialisé dans la collaboration d'intervenants de plusieurs secteurs.
- Trouver un coordonnateur de médias sociaux et de conception graphique pour faire connaître le travail de chaque organisation partenaire afin de valoriser leurs efforts et de leur donner de la visibilité.

4. Obtenir un financement continu

- Tirer parti de ressources et pratiques existantes en encourageant les organisations qui font déjà un travail efficace dans la communauté à adhérer au partenariat.
- Chercher des occasions de reconnaissance dans la presse, les médias sociaux et les remises de prix qui permettront à votre programme d'acquérir une solide réputation et d'ouvrir la voie à de futures possibilités de financement et de partenariats.
- Faire connaître le programme dans le cadre de conférences éducatives et de forums publics afin d'élargir votre réseau, d'obtenir des conseils sur les aspects à améliorer et d'étendre la renommée du programme.





II. L'approche écosystémique de la réussite des élèves

Qu'est-ce qu'un partenariat école-famille-communauté?

Les partenariats qui visent à renforcer les liens entre les écoles, les familles et les communautés se fondent sur l'hypothèse que les défis communautaires, qu'ils soient vécus par l'ensemble d'une communauté ou par un groupe de ses constituants, puissent être résolus de façon plus novatrice et efficace par un effort collectif plutôt que par celui d'individus ou organisations isolés œuvrant en vase clos, grâce à la possibilité de partager les informations, ressources et expertise de plusieurs secteurs. Cela peut ensuite déboucher sur une offre de services éducatifs et communautaires, et améliorer la pédagogie scolaire et les programmes susceptibles de répondre aux besoins variés et uniques de chaque enfant. Les partenariats école-famille-communauté impliquent concrètement ce qui suit :

- des politiques qui «normalisent» les attentes en matière d'intervention des familles et des communautés dans les écoles et avec les chefs de file en éducation;
- un leadership de personnes, au sein des écoles et des commissions scolaires, qui révisent et adaptent continuellement les pratiques, et qui considèrent les parents comme des éléments clés en matière d'apprentissage;
- l'adoption de méthodes de communication et de relations de collaboration entre l'école, la famille et la communauté;
- des partenariats communautaires qui aident les écoles à se fixer des objectifs et à les atteindre; o
- des évaluations régulières des politiques et initiatives visant à répondre aux besoins des familles et des collectivités.¹³

Autrement dit, les écoles ne peuvent se permettre d'évoluer sans le concours des familles et des communautés dans lesquelles les élèves vivent et grandissent.¹⁴

Qu'est-ce que l'approche «écosystémique»?

L'approche écosystémique est une façon de mettre en place des partenariats école-famille-communauté. Concrètement, elle consiste en un processus de consultation selon lequel des individus et des organismes au sein d'une communauté (élèves, parents, soignants, éducateurs de la petite enfance, instituteurs, chefs de file de l'enseignement, organismes communautaires et représentants élus) deviennent partenaires dans l'élaboration d'un plan d'action unifiée visant à mobiliser des ressources, des politiques et des pratiques à l'appui de l'objectif commun, qui est d'assurer la réussite et la persévérance scolaires. En d'autres termes, cette approche demande de prendre en charge un enfant grâce au soutien de l'ensemble de la communauté afin de réduire le risque de le voir «tomber entre les mailles du filet».

Plus à ce sujet



www.edcan.ca/ecoreussite-videos

Les cinq systèmes qui influent sur le développement de l'enfant et de l'adolescent

L'approche écosystémique consiste à mobiliser toutes les personnes qui influencent le développement et l'apprentissage de l'enfant ou de l'adolescent, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école. Cette approche est basée sur les relations étroites qui existent entre l'écologie (le milieu où est élevé l'enfant ou l'adolescent) et les «systèmes» (groupes d'individus) qui participent à son développement. Plus précisément, ces deux éléments font référence à ce qui suit :

1. **Les systèmes** : les cinq catégories clés où se retrouvent les principaux individus qui contribuent au développement d'une personne, depuis sa petite enfance jusqu'à l'âge adulte.
2. **L'écologie** : une évaluation de la qualité ou de l'état des relations entre les individus au sein de ces cinq systèmes et avec leur environnement, ainsi que leur capacité à relever de nouveaux défis.

Figure 1 : Les cinq systèmes qui influent sur le développement de l'enfant et de l'adolescent ainsi que sur la réussite scolaire.^{15*}



Selon l'approche écosystémique, il existe plusieurs déterminants de la persévérance et de la réussite scolaire, et ces systèmes sont interdépendants. Comme le montre clairement le programme québécois intitulé *Famille, école et communauté : réussir ensemble (FECRE)*¹⁶, de nombreux facteurs sont en jeu, aussi bien à l'origine du décrochage scolaire qu'en réponse à celui-ci. Par exemple, il est inefficace de prendre des mesures visant à intéresser un enfant à l'école tant que sa famille (les personnes clés de son milieu) reste stagnante dans sa manière d'être et d'agir. Autrement dit, ces cinq systèmes doivent intervenir collectivement pour cerner les défis, comme le propose l'approche écosystémique. Ils doivent chercher à faire les choses différemment, qu'il s'agisse de changer les pratiques parentales ou enseignantes, les politiques de l'école ou de la commission scolaire, ou encore les services offerts par la communauté, si l'on veut cibler efficacement tous les domaines de développement de l'enfant qui influent sur ses chances de réussite scolaire.

* Cette liste constitue seulement un échantillon de plusieurs individus et de groupes qui influent sur le développement d'un enfant ou d'un adolescent.

Comprendre les «facteurs de protection» en matière de persévérance et de réussite scolaires

Compte tenu de la multitude de facteurs qui influent sur l'enfant, chaque système a un rôle à jouer au sein de l'approche écosystémique, qui implique une répartition de la charge de travail entre l'école et la communauté. Les rôles de chaque individu ou organisation communautaire peuvent être fractionnés en «facteurs de protection», soit des pratiques et des facteurs fondés sur des données probantes qui favorisent le développement sain de l'enfant et de l'adolescent ainsi que la persévérance scolaire. Ces facteurs de protection compensent les «facteurs de risque», soit les conditions défavorables, comme la pauvreté, qui peuvent être présents dans le milieu de vie de l'enfant et accroître le risque de décrochage scolaire.¹⁷

Figure 2 : Les facteurs de protection de la persévérance et de la réussite scolaires et les facteurs de risque de décrochage. ^{18, 19}

Système	Facteurs de protection	Facteurs de risque
Enfant/ élève	• Perception de ses propres aptitudes, de son estime de soi et de sa capacité à réussir • Relations avec ses pairs • Aptitudes en lecture et écriture • Saines habitudes de vie • Stratégies d'adaptation et aptitude à la résolution de problèmes²⁰ • Saines relations avec les adultes²¹	• Lacunes dans le développement des compétences sociales (opposition aux règles et à l'autorité, mauvaises relations avec les autres)²² • Pairs à risque de décrochage ou qui ont déjà décroché ou manquent d'aspirations scolaires²³ • Manque de confiance dans sa capacité à réussir à l'école²⁴ • Le faible niveau d'alphabétisation crée des difficultés dans d'autres matières et constitue un indicateur du risque de décrochage²⁵ • Troubles de santé mentale, stress, anxiété et dépression²⁶
Famille	• Niveau de vie • Participation des parents à l'école • Valeur que la famille accorde à l'instruction	• Manque de soutien affectif des parents • Faible niveau de participation des parents à la scolarité de l'enfant • Doute des parents quant à l'aptitude de leur enfant à réussir • Manque d'aspirations scolaires des parents pour leurs enfants • Attitude négative des parents envers l'école²⁷
Classe	• Perception et attitude des enseignants • Qualité de l'enseignement • Pédagogie coopérative • Qualité des relations élèves-professeurs	• Difficultés scolaires • Manque d'intérêt et de motivation pour les activités en classe • Redoublement • Conflits entre élèves et enseignants • Absence de relation significative maître-élèves²⁸
École	• Leadership et orientation • Offre de services aux élèves à risque • Offre de services parascolaires • Perfectionnement professionnel	• Manque d'occasions d'apprentissage adaptées aux élèves d'horizons et de besoins divers • Manque de communication entre l'école, la famille et la communauté • Manque de soutien supplémentaire aux voies universitaires ou non universitaires (p. ex. la voie professionnelle) • Manque de soutien au perfectionnement professionnel des enseignants adapté aux réalités de leur classe • Faible priorité accordée à la persévérance scolaire et au suivi de la réussite des élèves²⁹
Communauté	• Région ou quartier de résidence • Engagement communautaire envers l'école et initiatives en matière de réussite éducative³⁰ • Services parascolaires à l'intention des parents et des jeunes	• Les enfants sont influencés par leur milieu immédiat; les communautés défavorisées présentent des défis socioéconomiques, du chômage et un faible niveau de scolarité • Difficulté d'accès aux services sociaux, aux services à la famille et aux services parascolaires en raison de la distance géographique, de l'indisponibilité des places et de la répartition inégale des ressources dans une région donnée³¹

Les défis, objectifs et plans d'action des partenaires de la communauté diffèrent en fonction de la communauté en question, du nombre et de la diversité des personnes concernées et du degré de participation des parents au processus.

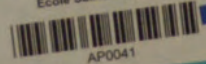


si le loup revenait

Philippe Roussel
Philippe Jalbert

La suite de
**Si le loup
y était**
200 000 exemplaires
vendus

École Sainte-Apolline



AP0041

MILAN

III. Étude de cas du programme *L'ÉcoRéussite* : mise en œuvre d'un plan d'action écosystémique

La municipalité régionale de comté de Montmagny

Les activités de *L'ÉcoRéussite* et de ses partenaires s'exercent dans huit municipalités de la région de Chaudière-Appalaches*, sise dans la partie sud de la municipalité régionale de comté de Montmagny, à environ 100 km à l'est de Québec sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. En 2016, ces huit municipalités comptaient en tout 4 125 habitants, ³² dont 22 % étaient âgés de 0 à 24 ans.³³

En 2011, ces régions étaient les plus défavorisées et dévitalisées des 236 collectivités locales de la région de Chaudière-Appalaches. Ces huit municipalités sont considérées comme étant « plutôt dévitalisées » ou « dévitalisées », ce qui présente des défis considérables, notamment³⁴ :

- un déclin continu de la population alors que l'ensemble de la région Chaudière-Appalaches ne cesse de croître, la présence d'une grande proportion de résidents de plus de 65 ans, et une plus faible proportion de jeunes âgés de 0 à 17 ans;
- un taux de chômage plus élevé (55 %) que la moyenne chez les résidents âgés de 15 ans et plus;³⁵
- un revenu des particuliers après impôt plus bas que la moyenne, à 26 427 \$;
- la plus forte proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires (49,3 % à Montmagny-Sud) et de personnes sans certificat, diplôme collégial ou universitaire de la région de Chaudière-Appalaches (35 %).^{36 37}

De plus, la diminution et le vieillissement de la population ont causé des difficultés supplémentaires, notamment la fermeture d'écoles et l'exode des jeunes vers les grands centres. Deux écoles élémentaires ont récemment fermé leurs portes, et plusieurs autres écoles primaires et secondaires sont menacées de fermeture. En 2015, une école primaire avait un effectif de 17 élèves répartis dans deux salles de classe de différents niveaux (niveaux 1, 2 et 3 dans une classe, et niveaux 4, 5 et 6 dans l'autre).³⁸

Tendances à la dévitalisation au Québec

Le Québec connaît la dévitalisation de nombreuses municipalités à l'échelle de la province. Selon Bernard Vachon, les communautés tant rurales qu'urbaines sont touchées par la dévitalisation (le processus par lequel une collectivité perd progressivement de sa vitalité démographique, sociale et économique en raison de la marginalisation, de l'exclusion des espaces jouissant d'une forte croissance économique et de l'incidence de ces phénomènes sur les services offerts, les ressources et le bien-être des habitants).³⁹ Les indicateurs montrent que 152 municipalités

* Quatre municipalités ont été ciblées pour 2011–2013, puis quatre autres ont été ajoutées pour 2014–2016.

québécoises étaient considérées comme dévitalisées en 2006.⁴⁰ Les principaux facteurs de causalité sont, entre autres, le faible niveau de scolarité, lequel tombe au-dessous de la moyenne provinciale, ainsi que le manque d'établissements d'enseignement supérieur, incitant les jeunes et les professionnels instruits à partir.⁴¹ Dans les petites villes et collectivités rurales de l'ensemble du Canada, de 2008 à 2009, le taux de décrochage scolaire était de 16 %, soit un taux deux fois plus élevé que dans les centres urbains.⁴² En parallèle, les facteurs *favorisant la revitalisation* incluent les suivants :

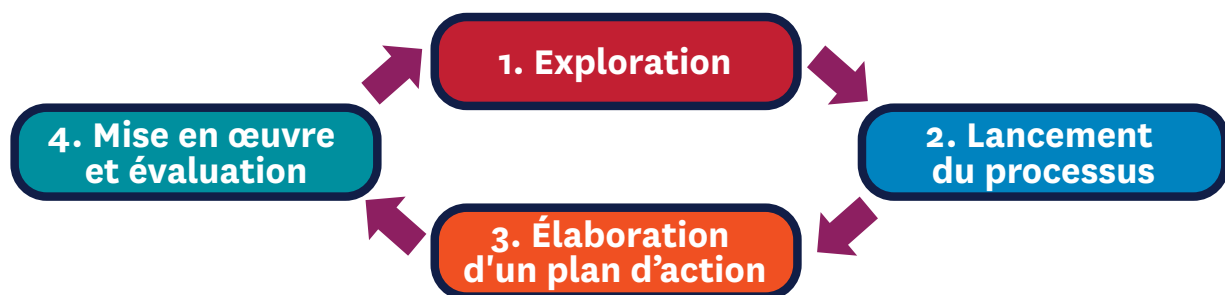
- **Le réseautage et la collaboration** : dans les petites localités, le partage des ressources, des compétences et des contacts peut favoriser le succès des nouveaux projets de revitalisation et donner lieu à des réponses efficaces aux situations de crise.
- **Le soutien professionnel** : le soutien de professionnels de divers secteurs, tels que les centres locaux d'emploi, les centres de santé et de services sociaux et les organismes de gestion régionaux, peut fournir une expertise en développement et en mise en œuvre de projets.
- **Les exercices de planification axés sur la participation** : les tribunes publiques, conférences, sondages et ateliers supervisés par une coalition de dirigeants peuvent faire en sorte que les projets de revitalisation correspondent mieux aux besoins et aux attentes de la communauté.⁴³

Contexte historique du programme

Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) est un centre provincial de recherche-action ayant pour mission de promouvoir l'innovation et le partage des connaissances en matière d'éducation. Après l'analyse des enjeux cités ci-dessus sur les difficultés de la région, soit la dévitalisation et la défavorisation, les liens entre ces problèmes et la réussite des élèves, ainsi que les facteurs qui favorisent la revitalisation communautaire, le CTREQ a décidé de prendre action. Il a approché les dirigeants scolaires de la région et l'ABC des Hauts-Plateaux, soit un organisme communautaire axé sur l'alphabétisation. Leur but étant de mettre en œuvre et appliquer le cadre de référence d'un programme pilote adapté aux communautés socioéconomiquement faibles. Ce programme a été adopté en 2011 par les membres du personnel de l'ABC des Hauts-Plateaux, qui avaient déjà établi un partenariat avec des écoles locales et qui menaient des activités d'alphabétisation auprès des parents et des enfants de ces municipalités depuis des années. Ils avaient entrepris leurs démarches par une demande de subvention visant à élargir leur collection de livres dans le cadre de leurs activités d'alphabétisation. Au lieu de financer ce projet, le CTREQ lui a proposé une expérience susceptible d'élever le taux d'alphabétisation et de transformer les pratiques éducatives et parentales à long terme.

Phase un — améliorer les capacités de lecture et d'écriture des enfants de 0 à 8 ans dans quatre municipalités (de 2011 à 2016)*

Figure 3 : Les quatre étapes de la planification et de la mise en œuvre d'un partenariat écosystémique.



* Les deux plans d'action ont été développés sur des intervalles de trois années, soit en 2011-2013 et 2014-2016.

1. Exploration

Dresser le portrait de la communauté

Le cadre de la démarche proposée par le CTREQ exigeait une analyse de positionnement socioéconomique des communautés ainsi que des données sur les résultats des élèves en lecture et en écriture. Les directeurs d'école et chefs de file en éducation connaissaient déjà de faibles notes de leurs élèves en français, et hésitaient par conséquent à s'engager dans un processus qui serait à la fois fastidieux et qui imposerait un fardeau supplémentaire à leurs enseignants. Toutefois, les représentants du CTREQ ont fait valoir qu'il s'agissait d'une étape fondamentale au processus qui allait engager l'ensemble de la communauté et créer un sentiment d'urgence. En plus de recueillir ces statistiques, les architectes du plan prévoyaient d'aller au-delà des résultats de tests pour évaluer les perceptions, attitudes et comportements relatifs à la lecture, à l'écriture et à l'apprentissage, ce qui ne pouvait se faire qu'en consultant la collectivité.

Comme point de départ, une analyse menée par «L'aventure 0-5 ans» un organisme de soutien aux familles, avait indiqué que, parmi les cas signalés :

1. 25 % étaient liés à la négligence parentale, et 15 % de plus indiquaient un risque sérieux en relation avec celle-ci.
2. 15 % des cas déclarés concernaient la violence physique, et 15 % de plus indiquaient un risque grave de violence physique.
3. 14 % des cas étaient liés à de mauvais traitements psychologiques.⁴⁴

De plus, l'Enquête québécoise sur le développement des enfants du niveau de la maternelle⁴⁵ a fourni un élan supplémentaire en indiquant que 25 % des enfants de Montmagny-l'Islet étaient vulnérables dans au moins un domaine parmi les suivants : la santé et le bien-être physique, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et linguistique, les aptitudes à la communication et les connaissances générales. Les résultats compilés en 2009 indiquaient que seulement plus que 50 % des élèves de quatrième année avaient atteint la note de passage en français.⁴⁶

Lorsque les statistiques préliminaires ont été réunies, le directeur de l'école a commencé à entrevoir le bien-fondé du projet : si les membres de la communauté pouvaient se donner la main pour inculquer aux enfants de 0 à 8 ans de fortes compétences en lecture, ceux-ci seraient alors mieux en mesure de bien démarrer l'école.

Implication des parties prenantes : accorder la priorité aux partenaires communautaires plutôt qu'aux parents

Pour illustrer ces statistiques et pour connaître le point de vue des représentants d'organismes communautaires de l'ensemble de la région, le directeur d'école chargé du projet et les membres de l'ABC des Hauts-Plateaux ont pris la ferme décision de demander d'abord aux partenaires communautaires, et non aux parents, de participer aux réunions de consultation. L'expérience leur avait en effet appris que la participation des parents représentait un défi persistant qui ralentirait la mise en œuvre du projet, et ce, pour trois raisons :

1. Les premières réunions seraient plus théoriques que pratiques : il s'agirait de recueillir des données et d'élaborer un plan d'action plutôt que de prendre part à des activités de lecture guidée avec les enfants.
2. Dans une communauté où bon nombre de parents ont de la difficulté à lire, il serait à la fois ardu et futile de les impliquer dans des débats théoriques.
3. Pour de nombreux parents de la communauté, l'école est synonyme d'échec, compte tenu de leur propre expérience de désengagement et de décrochage scolaire. Par conséquent, les intéresser au système scolaire représente un effort à long terme.

Il s'est avéré plus efficace de faire participer les parents aux réunions de consultation après qu'ils avaient vu le programme en action, plutôt que de prendre le risque de les en dissuader par les longues discussions des intervenants, fortement axées sur les processus. Ainsi, pour amener les membres de la communauté à la table de discussion, trois mesures ont été prises :

1. **Contacteur un animateur communautaire** : on a fait appel à un animateur communautaire du Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches, un organisme public provincial régional, pour nous aider dans le processus de recrutement. Spécialisé dans le soutien aux projets multisectoriels et multi-intervenants qui ciblent les déterminants sociaux de la santé, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec a mis en place une stratégie et un personnel affecté expressément à cette question dans toutes les régions de la province.⁴⁷ Cet animateur communautaire s'est donc avéré une ressource clé en exploitant les réseaux existants et en invitant les partenaires à la table de discussion.
2. **Tirer parti des médias sociaux** : un coordonnateur de médias sociaux et un graphiste ont été chargés de relier les organismes communautaires et de promouvoir le lancement du programme *L'ÉcoRéussite*.
3. **Relier les objectifs du programme à ceux du système scolaire** : le directeur d'école a relié les objectifs du programme *L'ÉcoRéussite* aux initiatives et comités en matière de politiques scolaires, notamment :
 - **Le continuum en lecture** : un aperçu des aptitudes et compétences en lecture à différents stades de l'apprentissage de l'enfant, en usage dans de nombreuses commissions scolaires,⁴⁸ le programme *L'ÉcoRéussite* est directement lié aux objectifs d'apprentissage définis dans ce continuum, permettant ainsi aux enseignants de constater la valeur ajoutée du programme dans leur travail quotidien.
 - **Intéresser le personnel enseignant** : les éducateurs membres du comité des services personnalisés aux élèves, lequel comprend les travailleurs sociaux, psychoéducateurs, psychologues et chefs de service de l'école, ont été invités à réfléchir sur la question suivante : « Quels sont les besoins de nos élèves, et quelle devrait être notre priorité au sein de notre communauté scolaire ? » Petit à petit, au fil de plusieurs réunions du comité, les enseignants se sont sentis motivés par l'idée de créer un plan d'action influencé par leurs commentaires et leur expérience. Leur mission consistait également à recueillir les commentaires de leurs collègues enseignants et à les soumettre aux membres du comité et aux partenaires de *L'ÉcoRéussite*.

La première réunion

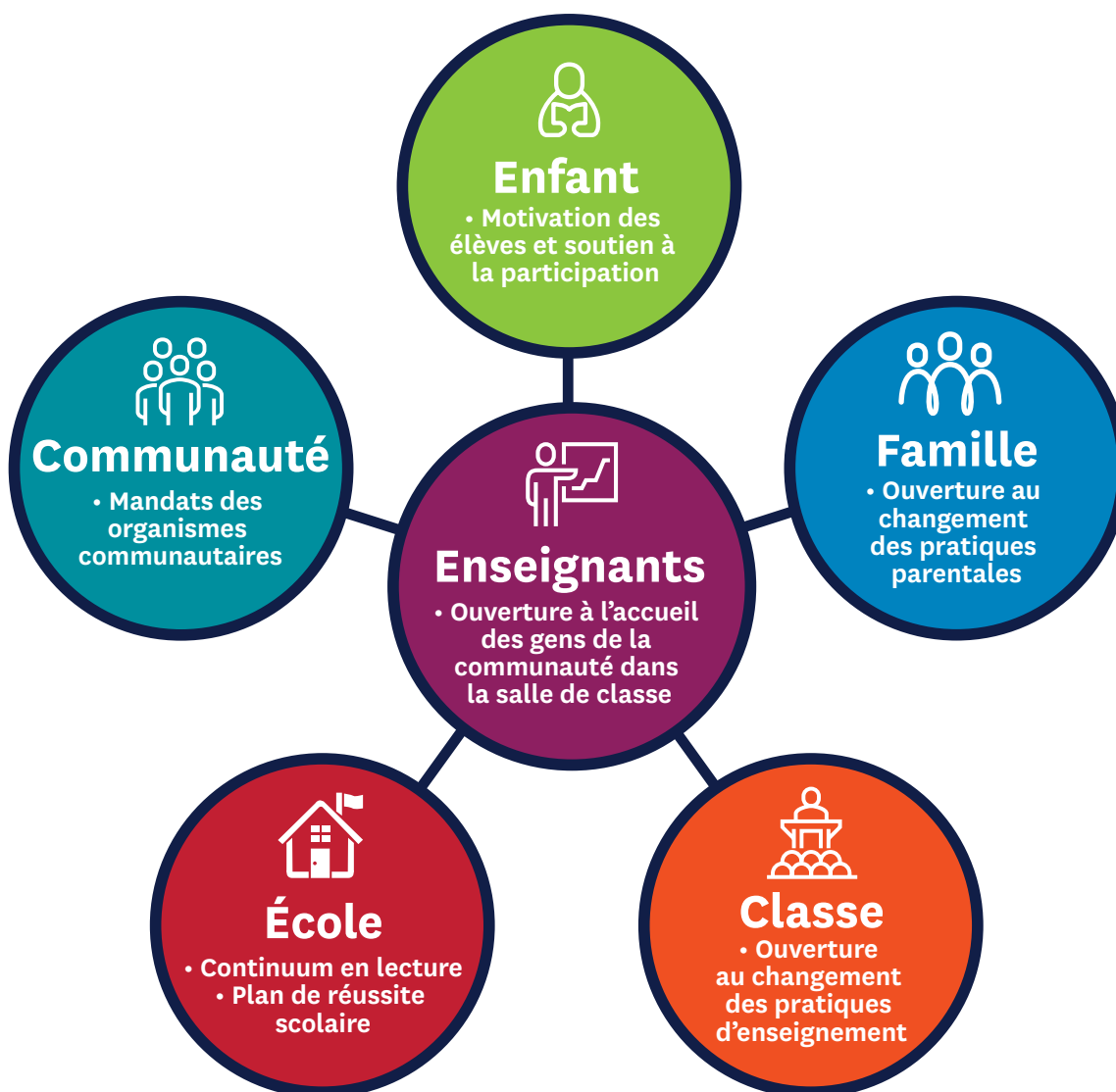
La réunion de lancement consistait à définir les quatre étapes clés de l'élaboration d'un partenariat à long terme avec la communauté :

1. **Présenter une vision commune** : comme le montre la figure ci-dessous, la volonté des enseignants d'accueillir des membres de la communauté dans leur salle de classe était une condition gagnante de la réussite du lancement du programme *L'ÉcoRéussite*. Sans un tel appui des enseignants, il aurait été difficile de faire connaître ce programme. Néanmoins, durant l'Étape 1 : Explorer les possibilités, les représentants scolaires doivent souligner le fait que tous les partenaires sont égaux et ont un rôle unique et vital à jouer. Cette période est propice à l'établissement du respect mutuel et de liens de confiance, de partage des responsabilités et de diffusion de l'information à des partenaires potentiels.⁴⁹
2. **Comprendre le processus écosystémique** : expliquer les quatre étapes clés du processus écosystémique : exploration, initiation, planification et mise en œuvre, et évaluation. Souligner les avantages mutuels que fournit ce processus, y compris les ressources partagées, un portrait clair de l'état socioéconomique de la région et des preuves de l'efficacité de l'action collective : les cinq systèmes présents dans la vie d'un enfant doivent fonctionner de concert pour que ses chances de réussite dans la vie soient améliorées.
3. **Présenter le coordonnateur ou l'agent de développement de projet** : Présenter le coordonnateur du projet ou l'agent de développement qui dirigera le processus. Dans le cas de *L'ÉcoRéussite*, cette personne était un membre de l'ABC des Hauts-Plateaux travaillant en étroite collaboration avec un directeur d'école. Il menait déjà plusieurs projets d'alphabétisation dans l'ensemble de la région et était bien connu dans la communauté. Le coordonnateur du projet est chargé de gérer et de diriger les réunions, de maintenir le contact avec tous les partenaires et de superviser le suivi des mesures prises.

4. Brosser le portrait de la région : Présenter de l'information sur la région à partir de statistiques publiques publiées par les agences de collecte de statistiques nationales ou provinciales, ainsi que les résultats scolaires et les résultats des tests standardisés afin de justifier la raison d'être du projet et de communiquer un sentiment d'urgence à intervenir. Les membres de l'équipe de direction de L'ÉcoRéussite ont commencé leur première réunion en exposant des statistiques dans les domaines suivants :

- Tendances démographiques;
- Taux de diplomation dans les écoles secondaires et niveaux de scolarité;
- Taux de chômage et revenu moyen des ménages;
- Données provenant de centres de ressources familiales;
- Résultats des élèves dans des domaines clés du développement de l'enfant et de l'adolescent;
- Résultats des élèves dans l'ensemble des compétences de base, telles que la lecture et l'écriture;
- Indices de dévitalisation des communautés;
- Services communautaires et scolaires actuellement offerts.

Figure 4 : Les cinq systèmes doivent aligner leurs objectifs sur une vision commune. Les enseignants sont le pivot du système, et doivent appuyer l'idée de la présence de membres de la communauté dans leur salle de classe.⁵⁰





Monstre
Gentil

Feeli Tout & Plop
Une lettre à la fois!

C'est le contraire!

Les parents
10 minutes
à transmettre le

BEL

Puff

2. Lancement du processus

La 2^e réunion (les thèmes abordés peuvent faire l'objet de plusieurs réunions)

- 1. Exposer un résumé des facteurs de protection :** Donner un aperçu des principaux facteurs de protection qui favorisent le sain développement et la réussite scolaire depuis la petite enfance jusqu'à la fin de l'adolescence et saisir cette occasion pour offrir de l'information sur la façon dont ces facteurs peuvent inverser les sombres statistiques et tendances vers la pauvreté et la dévitalisation. Souligner une fois de plus la nécessité d'une action collective pour soutenir ces facteurs de protection.
- 2. Élaborer un plan et trouver des outils pour recueillir des données complémentaires provenant d'organismes communautaires :** Collaborer avec ses partenaires pour déterminer les facteurs de protection qui sont déjà soutenus par les initiatives communautaires existantes. L'équipe de direction pourrait ainsi déterminer les activités ou offres de services existants susceptibles d'être intégrées dans le programme et renforcées par une plus grande collaboration et un meilleur suivi. Cela représente aussi l'occasion pour les partenaires de réfléchir aux lacunes ou points faibles des initiatives actuelles et de déterminer en quoi les futurs projets pourraient mieux répondre aux défis de la communauté. L'équipe de L'ÉcoRéussite a utilisé le questionnaire suivant pour lancer cette discussion et recueillir des commentaires sur les activités des organismes partenaires (Figure 5).

Figure 5 : Questionnaire de L'ÉcoRéussite visant à évaluer les initiatives courantes et les lacunes dans les offres de services communautaires.⁵¹

NOM DU PARTENAIRE :	INTERVENTION ACTUELLE				POSSIBILITÉ D'AGIR SUR CE FACTEUR			
	Grande	Moyenne	Faible	Aucune	Grande	Moyenne	Faible	Aucune
1. Enfant/élève								
Perception de sa compétence	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Relations avec les pairs	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Compétence à lire et à écrire	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Saines habitudes de vie	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
1. Famille								
Milieu de vie	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Implication des parents à l'école	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Place de la scolarisation dans la famille	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
3. Classe								
Perception et attitude des enseignants	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Qualité de l'enseignement	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Pédagogie de la coopération	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Qualité de la relation maître-élève	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
4. École								
Direction et leadership	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Offre de services aux élèves à risque	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Offre de services autres qu'académiques	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Développement professionnel	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
5. Communauté								
Quartier de résidence, voisinage	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Mobilisation face à l'école et à la réussite éducative	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Services extrascolaires pour les parents et les jeunes	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Réunions suivantes

1. **Organiser et analyser les commentaires des organisations partenaires :** Avant la réunion, préparer un portrait succinct de la collectivité combinant des statistiques communautaires avec la rétroaction des partenaires à la suite des activités de réflexion tenues lors des réunions précédentes. Présenter ce tableau à tous les partenaires à chaque réunion et faire des ajustements en fonction de leurs commentaires. Le partenariat de L'ÉcoRéussite a préparé le graphique ci-dessous (Figure 6).

Figure 6 : Portrait communautaire succinct utilisé par L'ÉcoRéussite combinant les principales difficultés des municipalités locales et les commentaires fournis par les partenaires de la collectivité.⁵²

Système	Constats issus de l'analyse des données qualitatives et quantitatives	Constats concernant l'offre de services	Constats liés aux facteurs de protection
Enfant/élève	• Plusieurs enfants entrent à l'école sans la maturité scolaire requise pour subir des succès. Ils seraient à risque sur tous les points au niveau du développement global. • Un sur deux serait en difficulté et en maternelle un sur trois en grande difficulté. • 49 % des élèves en quatrième année ont réussi leurs épreuves de lecture (2011).	• Il existe peu de services universels pour les 0-5 ans, et peu d'activités parascolaires pour les 6-12 ans. • Au niveau des saines habitudes de vie, il y aurait encore du travail à faire auprès des jeunes et des familles.	• De nombreux organismes agissent sur ce système.
Famille	• À l'école, il y a eu l'année dernière 4 rencontres pour les parents : aux 2 premières, 50 % des parents étaient présents et 0 % dans les deux autres rencontres. • Il y a une croyance que le livre c'est pour l'école. • Les parents qui sont moins scolarisés vivent une différence culturelle entourée de malaise et de gêne devant l'école. • L'écrit ne serait pas la bonne stratégie pour rejoindre les parents.	• Il existe peu de services pour les familles, qu'ils soient formels, informels, ciblés ou universels. • Il n'existe pas de lieu informel ou formel où les familles peuvent se rencontrer et échanger.	• Peu d'intervention en famille de la part de tous les partenaires. La possibilité d'intervenir augmente; cependant, elle n'est tout de même pas très soutenue.
Classe	• De nouvelles approches pédagogiques porteuses ont été mises en œuvre (année scolaire 2009-10). • Le projet Lire et faire lire (L'ABC) a une approche intergénérationnelle et communautaire qui plaît.	• Très peu de partenaires offrent un service au système «classe» en lien avec les compétences en lecture et écriture. • L'école est celle qui a un lien significatif d'offre de service à la classe.	• Peu d'organismes interviennent sur ce système, lequel est réservé actuellement à l'école.
École	• Les élèves font la lecture à l'école pour une durée de 30 minutes par jour. • Quelques élèves prennent jusqu'à 90 minutes pour se rendre à l'école, puis 90 minutes supplémentaires pour rentrer à la maison.	• Les familles et les enfants de 0-4 ans ont très peu de présence à l'école.	• Après le système «enfant/élève», l'école représente le système le plus ciblé par les partenaires.
Communauté	• Le taux de non-diplomation d'études secondaires parmi les résidents des municipalités est élevé : St-Paul (50 %), Ste-Euphémie (49 %), Ste-Apolline (58 %), Notre-Dame-du-Rosaire (42 %).	• Il existe peu de services parascolaires offerts dans la collectivité, y compris un manque d'infrastructure pour tenir des activités récréatives. • Il existe peu de services ciblant de multiples systèmes simultanément. • La majorité des services communautaires et municipaux sont universels et ne ciblent pas de domaines spécifiques.	• Tous les organismes communautaires impliqués dans l'écosystème ont désigné ce système comme étant un domaine dans lequel ils souhaiteraient améliorer leur travail. • Tous les organismes croient qu'ils mènent des initiatives communautaires d'une façon.

- 2. Déterminer les enjeux prioritaires, choisir les facteurs de protection pour chaque système et fixer les objectifs :** Avant les réunions suivantes, préparer un second tableau montrant les principaux facteurs de protection qui peuvent renverser les sombres tendances à la dévitalisation des collectivités et à l'échec scolaire. Présenter ces facteurs de protection lors de la réunion du partenariat et mener une discussion en vue d'élaborer les principaux objectifs liés à chacun des cinq systèmes. Le partenariat de L'ÉcoRéussite a préparé le graphique ci-dessous (Figure 7).

Figure 7 : Tableau succinct utilisé par L'ÉcoRéussite pour illustrer le processus qui s'opère lorsque l'on passe des difficultés au choix des principaux facteurs de protection favorisant le développement sain des enfants et adolescents et la réussite scolaire. Des objectifs collectifs sont fixés afin de relever ces défis.⁵³

Objectifs basés sur les résultats principaux et les facteurs de protection			
	Principaux résultats	Facteurs de protection	Objectifs liés à chaque facteurs de protection
Élève/ enfant	- Plusieurs enfants entrent à l'école sans la maturité scolaire requise pour subir des succès. Ils seraient à risque sur tous les points au niveau du développement global. - Un sur deux serait en difficulté et en maternelle un sur trois en grande difficulté. 49 % des élèves en quatrième année ont réussi leurs épreuves de lecture (2011).	- Perceptions de ses propres aptitudes (estime de soi, auto-efficacité, engagement, motivation, perceptions envers ses propres talents et vies, aspirations). - Aptitudes en lecture et écriture (développement des compétences en littératie, attitude envers les expériences vécues à l'école, rendement scolaire).	Augmenter le nombre d'enfants qui font la lecture régulièrement à travers l'ensemble du territoire.
Famille	- À l'école, il y a eu l'année dernière 4 rencontres pour les parents : aux 2 premières, 50 % des parents étaient présents et 0 % dans les deux autres rencontres. - Il y a une croyance que le livre c'est pour l'école. - Les parents qui sont moins scolarisés vivent une différence culturelle entourée de malaise et de gêne devant l'école. - L'écrit ne serait pas la bonne stratégie pour rejoindre les parents.	- Participation des parents à l'école (collaboration parents-éducateurs, relations entre les parents et l'école). - Milieu de vie (pratiques parentales, relation parent-enfant, pratiques éducatives, qualité de vie offerte aux enfants – alimentation, sommeil, participation aux activités sportives). - Importance accordée à l'éducation et à la scolarisation au sein de la famille (surveillance du calendrier et de l'emploi de temps scolaire de l'élève, aide aux devoirs, discussions sur l'importance de l'école avec les enfants).	Les familles à travers l'ensemble du territoire intègrent la lecture et l'écriture dans leurs pratiques quotidiennes.
Classe	- De nouvelles approches pédagogiques porteuses ont été mises en œuvre (année scolaire 2009-10). - Le projet Lire et faire lire (L'ABC) a une approche intergénérationnelle et communautaire qui plaît.	Pédagogie coopérative.	Les classes engagent les enfants de 0-4 ans et leurs parents par le biais des activités de lecture en classe.
École	- Les élèves font la lecture à l'école pour une durée de 30 minutes par jour. - Quelques élèves prennent jusqu'à 90 minutes pour se rendre à l'école, puis 90 minutes supplémentaires pour rentrer à la maison.	- Offre de services aux élèves à risque (services de compétences de base, soutien scolaire, soutien comportemental, exemples de cheminements de carrière et d'études). - Offre de services non académiques (activités et services parascolaires, des services qui contribuent à l'élaboration des relations ou des partenariats école-famille-communauté).	Les écoles intègrent des activités de lecture émanant de la collectivité dans leurs pratiques.
Communauté	Le taux de non-diplomation d'études secondaires parmi les résidents des municipalités est élève : St-Paul (50 %), Ste-Euphémie (49 %), Ste-Apolline (58 %), Notre-Dame-du-Rosaire (42 %).	Offre de services parascolaires pour les parents et les jeunes (développement des habiletés sociales, services éducatifs complémentaires, services de soutien aux parents dans la surveillance de la réussite scolaire de leurs enfants).	La collectivité améliore l'accès aux livres, tout en misant sur l'importance de la lecture et l'écriture pour le développement communautaire.

3. Élaboration d'un plan d'action

Armée de l'information nécessaire pour répondre aux enjeux collectifs et individuels auxquels font face les municipalités, l'équipe de direction a mis au point un plan d'action triennal (Figure 8). Lors d'une réunion de consultations ultérieure, un vote majoritaire à la table des partenaires a permis d'adopter ce plan d'action.

Figure 8 : Synopsis du plan d'action de L'ÉcoRéussite pour 2011-2014.⁵⁴

Système : Enfant/élève						
Objectif : Augmenter le développement du langage oral et écrit des 0-8 ans.						
Territoire desservi : Municipalités de Notre-Dame-du-Rosaire, Sainte-Apolline-de-Patton, Saint-Paul-de-Montminy et Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud.						
Constat prioritaire : Plusieurs enfants entrent à l'école sans la « maturité scolaire » pour vivre des succès.						
Facteur de protection : Compétences en lecture et en écriture/éveil à la lecture et à l'écriture.						
Sous-système	Transformations souhaitées	Indicateurs/cibles	Outils d'évaluation	Activités/moyens	Porteurs	Calendrier de réalisation
Enfant/élève	L'enfant utilise régulièrement des livres.	80 % des enfants de 0-8 ans utilisent régulièrement des livres.	- Fichiers d'inscriptions, de prêts, de présence et de fréquence. - Sondage auprès de la famille (pré-post). - Cahier de bord. - Auto-évaluations.	(1) Service de Bibliomobile : livrer des collections de livres aux domiciles familiaux aux centres de garde.	L'ABC des Hauts-Plateaux	Octobre à juin (visites aux deux semaines aux domiciles familiaux et au mois aux centres de garde)
				(2) Prêts de livres au service d'aide aux devoirs.	L'ABC des Hauts-Plateaux	Octobre à mai
				(3) Prêts de livres et de trousses de lecture lors des rencontres Passe-Partout (ateliers et rencontres pour les parents).	Écoles	Année scolaire (septembre à juin)
				(4) La tente à contes est intégrée aux activités de lecture de l'école et de la communauté.	Écoles et L'ABC des Hauts-Plateaux	Année scolaire (septembre à juin)
Famille	La famille intègre dans sa pratique la lecture et l'écriture, y compris son éveil.	8 ateliers mensuels parents-enfants (2 activités de lecture/écriture par atelier). 1 activité par jour de lecture/écriture à la maison. 8 à 12 enfants de 0-5 ans et de 6-8 ans présents à chaque événement. 8 familles présents à chaque événement ou rencontre.	- Fichiers d'inscriptions et de présences pour les événements et rencontres. - Sondage auprès de la famille (pré-post) sur les habitudes de la lecture et l'écriture. - Questionnaires des attentes et satisfaction destinés aux parents.	(5) Mener des ateliers parents-enfants sur des stratégies engageantes de lecture et d'écriture.	L'ABC des Hauts-Plateaux et le Centre d'entraide familiale	Dépende du calendrier du Centre d'entraide familiale
				(6) Mener des activités d'éveil à l'écrit et de lecture partagée à domicile via la Bibliomobile.	L'ABC des Hauts-Plateaux	Octobre à juin
				(7) Mener le programme Lire et écrire à la maison (LÉA).	Les écoles et le personnel scolaire	Janvier à mai
				(8) Animation d'histoires interactives pour les familles.	La Bibliothèque Fureteur des Côtes	6 par semaine et 6 la fin de semaine
Classe	La classe intègre les enfants de 0-4 ans, leurs parents et leurs éducatrices durant ses activités de lecture.	50 % des parents d'enfants de 0-4 ans assistent au moins 2 fois par an. - Toutes les garderies visitent les salles de classe au moins 2 fois par année. 1 activité mensuelle de lecture ou autre tenue à chaque école.	- Groupes de discussion avec les parents et responsables de services de garde. - Questionnaires destinés aux professeurs et enseignants. - Compilation des présences et fréquences des enfants et parents.	(9) Lecture d'histoires par les 6-8 ans aux 0-5 ans en classe.	Écoles et le personnel scolaire.	Décembre à mai (visite mensuelle)

Figure 8 : Suite

Sous-système	Transformations souhaitées	Indicateurs/cibles	Outils d'évaluation	Activités/moyens	Porteurs	Calendrier de réalisation
École	Les écoles implantent des activités communautaires de lecture.	• Nombre, type et fréquence des activités menées. • Clientèle rejointe et nombre. • Nombre de partenaires impliqués.	• Fiches d'évaluation. • Fichier de compilation des présences et de la fréquence des activités.	(10) Activités de lecture tenues les samedis à l'école élémentaire.	École élémentaire et L'ABC des Hauts-Plateaux	Septembre à juin (activité mensuelle)
				(11) Les jeunes du Centre d'éducation des adultes et de l'école secondaire font la lecture aux élèves au primaire.	L'ABC des Hauts-Plateau	2 visites par classes par année
	Les écoles développent la collaboration autour de l'entrée scolaire.	• Tous les parents présentent le portrait global de leur enfant (caractéristiques, personnalités, comportements, etc.) à l'enseignante de la maternelle avant la rentrée scolaire.	• Compilation du nombre de questionnaires remplis et soumis.	(12) Distribuer des questionnaires dans le cadre du programme « Passage à l'école ».	Écoles et le personnel scolaire.	Distribution en mars, rencontres avec les parents en août
Communauté	La communauté reconnaît l'importance de la lecture et de l'écriture pour le développement communautaire.	• Tous les responsables des bibliothèques et les élus sont rencontrés collectivement. • Une rencontre publique annuelle • Une rencontre annuelle par conseil municipal et par comité local (4 à 8 rencontres annuelles.	• Compte rendu des rencontres. • Évolutions dans les politiques familiales municipales et de la MRC.	(13) Mener des activités d'information et de sensibilisation aux comités locaux et aux conseils municipaux sur l'importance de la lecture et de l'écriture.	L'ÉcoRéussite et le Comité du développement local	Tout au long de l'année
	La communauté augmente l'accès aux livres.	• 4 activités de lecture-écriture menées par chaque municipalité par année. • 1 activité de lecture ou d'écriture menée par semaine aux terrains de jeu municipaux. • Activités de lecture et de l'écriture menées par les centres de loisirs intermunicipaux. • 16 organismes partenaires ont augmenté l'accès aux livres et leur disponibilité.	• Compte rendu et compilation des activités impliquant la lecture et l'écriture. • Fichier de compilation des participants, des présences et de fréquence. • Nombre de livres récupérés et redistribués. • Compilation des livres utilisés. • Nombre de partenaires internes et externes.	(14) Mener des activités de lecture et d'écriture au sein des 4 municipalités.	Comité du développement local et les 4 municipalités	À planifier
				(15) Intégrer la lecture et l'écriture dans des activités des loisirs intermunicipaux.	Le Centre d'entraide familiale et le Parc des Appalaches	Tout au long de l'année
				(16) Collecter et distribuer de livres pour les 0-8 ans.	Le Centre d'entraide familiale	Mai
				(17) Mener des activités de lecture et d'écriture dans les terrains de jeu municipaux.	Le Centre d'entraide familiale et le Parc des Appalaches	Préparation en juin; mise en œuvre de juin à août

Plus à ce sujet


www.edcan.ca/ecoreussite-videos

4. Mise en œuvre et évaluation

Suivi

L'équipe de direction effectue un suivi régulier pour s'assurer que les organisations partenaires respectent les objectifs énoncés dans le plan d'action. Ce suivi comprend la vérification des étapes du projet, la révision et l'ajustement des délais lors de chaque année scolaire et l'aménagement d'une période pendant les réunions au cours de laquelle les partenaires se communiquent leurs résultats. Ces derniers sont documentés sur papier et transmis par voie électronique par le coordonnateur à tous les partenaires afin de s'assurer que chacun s'acquitte de sa tâche. Cette méthode évite aux membres de l'équipe de direction de devoir effectuer le suivi auprès de leurs collègues.

Élaborer un plan de communication

Afin de veiller à ce que les partenaires se sentent reconnus pour leur travail, l'équipe de direction s'engage à prendre les mesures suivantes pour communiquer les progrès accomplis :

- Faire connaître les expériences réussies aux élèves, aux familles, aux enseignants et à l'ensemble de la communauté.

- Élaborer des plans d'action et documents d'information succincts pouvant être distribués ou affichés sous forme de dépliants dans les centres communautaires, écoles, bibliothèques et autres lieux publics.
- Trouver un coordonnateur de médias sociaux et de graphisme pour publier des photos, des vidéos et des expériences réussies sur des plateformes en ligne ainsi que sur les sites Web municipaux.

Réviser le plan d'action

Le plan d'action subit parfois plusieurs modifications en réponse aux réalités vécues sur le terrain. Lorsque les objectifs deviennent irréalistes dans la pratique, le plan d'action est modifié en conséquence. Inversement, l'atteinte d'un objectif entraîne sa révision à la hausse.

Évaluer la dynamique des partenariats

L'équipe évalue régulièrement la dynamique partenariale en effectuant des sondages anonymes et en consacrant du temps au cours de réunions ordinaires à discuter des difficultés et des désaccords (Figure 9).

Figure 9 : Questionnaire utilisé par l'équipe de L'ÉcoRéussite pour évaluer la satisfaction des partenaires.⁵⁵

Quel est votre niveau de satisfaction?					
	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup	Énormément
J'ai apprécié la rencontre.					
La salle de réunion était dans un état adéquate.					
La documentation fournie était adéquate.					
L'animation de la rencontre a suscité ma participation.					
J'ai eu la possibilité de m'exprimer si je le souhaitais.					
Les échanges ont été faits dans un climat de respect.					
L'horaire et la durée de la rencontre étaient appropriés au contenu et aux échanges.					
J'ai apprécié les présentations en avant-midi.					
Globalement, cette rencontre me laisse satisfait(e).					
Au terme de la rencontre, j'ai le sentiment d'être un acteur significatif en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative dans Montmagny-Sud.					
Avez-vous d'autres commentaires et suggestions ?					



Phase deux — élargir le champ d'application afin de cibler les personnes de 0 à 24 ans : transformer les pratiques parentales et pédagogiques (2017–2020)

Pour intensifier son impact, l'équipe de direction a élargi sa population cible dès l'année scolaire 2017 et a visé les enfants, les adolescents et les jeunes adultes de 0 à 24 ans. Ainsi, le programme vise à hausser la réussite scolaire non seulement des enfants avant leur entrée dans le système scolaire, mais aussi des adolescents qui sont sur le point de décrocher et des jeunes adultes qui ont déjà abandonné leurs études et qui ont peu de chances de se trouver un emploi durable ou d'obtenir leur certificat d'études. Ce plan d'action, d'une durée prévue de trois ans, soit de 2017 à 2020, comprend 19 transformations souhaitées et 34 mesures pour y parvenir, et a élargi son objectif pour y inclure l'acquisition d'aptitudes sociales pour les élèves et de stratégies d'éducation pour les parents. Avec l'ajout de près de 30 partenaires depuis l'élaboration du premier plan d'action en 2011, l'équipe de direction a mobilisé plusieurs outils en vue de recueillir efficacement les opinions et suggestions d'un bassin de partenaires beaucoup plus vaste.

Dresser un second portrait de la communauté

Une consultation a eu lieu avec les communautés afin de définir les principaux défis auxquels font face les membres des cinq systèmes répertoriés. L'ABC des Hauts-Plateaux a ensuite conçu un sondage sur la base des défis signalés, demandant aux parents d'évaluer, sur une échelle de 1 à 5, l'importance qu'ils accordent à divers énoncés liés à la réussite scolaire, et ce, afin de définir et de prioriser les difficultés les plus pressantes. Comme le montre cette version courte du questionnaire, les énoncés ont été classés par système, les systèmes « école » et « classe » étant regroupés en une seule catégorie (Figure 10).

Analyse des données

Les données de cette enquête ont ensuite été analysées et compilées dans le tableau suivant (Figure 11). Les réunions subséquentes ont porté sur la sélection des facteurs de protection appropriés et l'établissement d'objectifs communs en lien avec chacun des cinq systèmes.

Définir et attribuer les rôles

Pour répartir les tâches entre un plus grand bassin de partenaires, on a soumis ces derniers à un autre sondage, leur demandant cette fois-ci d'indiquer à quel titre ils souhaiteraient effectuer leur intervention, soit en tant que :

- Collaborateur à part entière au sein du partenariat.
- Participant au processus écosystémique.
- Responsable de la sélection des questions prioritaires et de la définition des principaux objectifs.
- Personne chargée de déterminer les transformations souhaitées au sein de la communauté et les activités nécessaires à la réalisation de ces transformations.
- Responsable de la sélection des cibles, des outils et des indicateurs d'évaluation.⁵⁷

Figure 10 : Questionnaire succinct utilisé par l'équipe de L'ÉcoRéussite pour évaluer les priorités des collectivités.⁵⁶

Quel niveau d'importance accordez-vous aux constats suivants?					
Système 1 : Enfant/élève	Pas du important	Peu important	Moyennement important	Important	Très important
Les jeunes de 0-24 ans ont de faibles habiletés sociales (respect, communication, résolution de conflit, intimidation, confiance et affirmation de soi).					
Les jeunes ont peu de culture générale.					
Les jeunes n'ont pas accès à des services de soutien de proximité pour répondre à leurs besoins.					
Les jeunes ont des problèmes de consommation.					
Système 2 : Famille	Pas du important	Peu important	Moyennement important	Important	Très important
Les familles manquent de services et de ressources communautaires et spécialisés.					
Les familles manquent d'informations sur les alternatives alimentaires (programme de sécurité alimentaire).					
Les parents ont une faible scolarisation (moitié des adultes sans diplôme ou grade).					
Système 3 : École	Pas du important	Peu important	Moyennement important	Important	Très important
Les petites écoles manquent de clientèle et sont à risque de fermeture.					
Il manque de services personnalisés pour les élèves en difficulté.					
La méconnaissance des possibilités d'emploi local, d'entrepreneuriat et de travail autonome crée l'exode des jeunes diplômés.					
Système 4 : Communauté	Pas du important	Peu important	Moyennement important	Important	Très important
Il manque de bénévoles pour offrir des activités municipales, les citoyens s'engageant de moins en moins dans la communauté.					
Il manque d'activités, loisirs et services de proximité pour les jeunes et les familles (moins enclines à venir fonder une famille), et les services existants sont peu exploités (achat local).					
Difficultés de communication : l'information ne se rend pas toujours aux personnes concernées qui ne connaissent pas les services et activités offerts.					

Figure 11 : Résultats du sondage communautaire comprenant les facteurs de protection et les objectifs afin d'examiner les enjeux prioritaires.⁵⁷

Constats et besoins prioritaires identifiés par les partenaires communautaires					
Système	Constats émergents du sondage	Importance accordée (/5)	Constats prioritaires	Facteurs de protection associés	Objectifs en rapport avec les facteurs de protection
Jeune 0-5 ans 6-12 ans 13-17 ans 18-24 ans	- Les jeunes de 0-24 ans ont de faibles habiletés sociales (respect, communication, résolution de conflit, intimidation, confiance et affirmation de soi). - Certains jeunes vivent des problèmes d'intimidation. - Les jeunes ont des problèmes de consommation.	4.38 4.35 4.35	Les jeunes de 0-24 ans ont de faibles habiletés sociales (respect, communication, résolution de conflit, intimidation, confiance et affirmation de soi).	Développement social : stratégies d'adaptation des conduites sociales et comportementales	Renforcer les habiletés sociales des 0-24 ans.
Familles	- Les familles manquent de services et de ressources communautaires spécialisés. - La majorité des signalements retenus par les organismes communautaires sont en lien avec la négligence.	4.13 4.38	Les parents manquent de stratégies d'encadrement.	Attitudes et pratiques éducatives parentales : engagement parental et orientations sur l'encadrement parental.	Améliorer les habiletés à résoudre des problèmes liés au rôle parental.
École	- Il manque de services personnalisés pour les élèves en difficulté. - L'offre d'activités parascolaires diminue par manque de ressources disponibles.	4.36 4.20	Plusieurs jeunes vivent un parcours académique difficile.	Gestion et organisation scolaires : soutenir les élèves en difficulté.	Adapter nos méthodes d'enseignement aux difficultés particulières des élèves.
Communauté	- Notre milieu a beaucoup d'attraits et un potentiel à développer afin de stimuler le développement communautaire et la revitalisation (par le biais de la création d'emplois, l'entraide, la réaffectation des espaces communautaires, la revitalisation des espaces naturels, etc.). - Il manque d'activités, loisirs et services de proximité pour les jeunes et les familles (moins enclines à venir fonder une famille), et les services existants sont peu exploités (achat local).	4.25 4.20	Les ressources du milieu sont sous-utilisées.	Mobilisation de la collectivité : accessibilité et qualité des ressources et des services du milieu.	Augmenter l'engagement intermunicipal des membres de la communauté.



IV. Conclusion : enjeux et bonnes pratiques

L'amélioration des résultats scolaires et des chances d'un meilleur avenir pour les enfants, les jeunes et les familles défavorisés représente un défi à l'échelle communautaire qui nécessite une approche collective mettant à contribution l'écosystème tout entier. Comme le montre le programme *L'ÉcoRéussite*, des facteurs tels que les services et activités communautaires existants, les conditions socioéconomiques et les ressources communautaires ont une incidence sur le type d'écosystème qui sera créé. Les partenariats école-famille-communauté fondées sur une approche écosystémique sont cependant capables de mettre en commun les ressources, compétences et expertises existantes pour conforter les initiatives actuelles et mettre en œuvre de nouveaux projets, malgré les défis et les lacunes que présentent les offres de services communautaires et scolaires actuelles. Si on y intéresse une grande variété de gens, il est possible de joindre les cinq systèmes qui influencent la réussite scolaire et le développement de l'enfant ou de l'adolescent. Pour ce faire, les objectifs du partenariat doivent s'aligner sur les stratégies et politiques de la commission scolaire, et les enseignants doivent appuyer l'idée d'ouvrir leur salle de classe aux membres de la communauté. Il faut également développer des relations de confiance avec les parents, qui seront réceptifs aux nouvelles méthodes d'enseignement et façons d'éduquer leurs enfants, pourvu qu'ils puissent voir des résultats concrets dans les résultats et la motivation de leurs enfants. L'établissement d'un partenariat à long terme est un processus exigeant, mais chaque partenaire a un rôle précis à jouer, ce qui permet à la communauté d'atteindre des objectifs ambitieux et de renforcer la persévérance scolaire. Il n'existe pas de recette unique pour créer un partenariat écosystémique. Cependant, comme le montre le programme *L'ÉcoRéussite*, le cadre de référence de l'écosystème fournit une assise solide grâce à laquelle peuvent se concrétiser des partenariats uniques et adaptés à la communauté.

Les défis et expériences des coordonnateurs, éducateurs et partenaires communautaires du programme *L'ÉcoRéussite* ont inspiré à ces derniers les conseils ci-dessous aux personnes qui souhaiteraient élaborer et maintenir un partenariat école-famille-communauté selon une approche écosystémique.

1^{re} recommandation : intéresser les parents

La participation des parents au programme *L'ÉcoRéussite* repose sur un engagement constant à minimiser les barrières géographiques que la ruralité peut poser et sur la transformation d'une stratégie consistant simplement à inviter les parents à des événements à celle d'une consultation directe assortie de résultats concrets pour leurs enfants. Cependant, impliquer les parents dans les réunions consultatives du partenariat demeure un défi à relever par l'équipe de direction.

- **Les visites à domicile :** la Bibliomobile, un service de livraison et de prêt de livres, est une activité clé de *L'ÉcoRéussite* qui permet aux membres de la communauté d'établir des relations affectives avec les familles. En plus de fournir des livres aux familles, un coordinateur sur le terrain fait la lecture aux enfants à leur domicile en présence de leurs parents. Progressivement, une fois la confiance établie, le coordonnateur initie les parents à d'autres activités offertes par *L'ÉcoRéussite*, y compris la possibilité de participer à des réunions de consultation.
- **La création d'espaces conçus pour les parents :** les partenaires se sont engagés collectivement à faire en sorte que leurs espaces d'activité soient accueillants pour les parents. Une pratique clé consiste à s'abstenir de donner des conseils aux parents en matière d'éducation de leurs enfants, car ces conseils sont souvent mal

reçus. Les partenaires s'efforcent plutôt de créer des espaces où les parents peuvent se rassembler, réseauter et échanger sur leurs méthodes et difficultés parentales. Une fois que la confiance et un environnement sécuritaire sont établis, il devient plus facile pour l'équipe de direction de rallier les parents à l'idée de participer à des ateliers de stratégie parentale et à des activités de lecture en famille. Dans l'ensemble, les conseils d'autres parents se sont avérés plus efficaces que les conseils de spécialistes.

- **Montrer des résultats concrets :** *L'ÉcoRéussite* repose sur la démonstration d'effets concrets comme moyen d'intéresser les parents. Les résultats de toutes les activités sont documentés et diffusés; les notes en lecture et en écriture ont augmenté depuis la mise en œuvre du programme; et *L'ÉcoRéussite* est régulièrement présente lors d'activités communautaires. Par exemple, à presque tous les festivals communautaires et événements sportifs, une tente de lecture est dressée où les enfants peuvent écouter des histoires et bouquiner. Le succès du programme repose sur les bons résultats scolaires obtenus et sur le maintien d'une présence constante auprès des parents afin de s'assurer de leur appui et de leur motivation. En outre, le plan d'action du programme comprend des initiatives particulières visant à intéresser les parents, soit en cherchant à aider les familles qui n'ont pas accès à Internet, soit en organisant des ateliers et des cafés-causeries pour les parents.
- **Minimiser les obstacles aux déplacements :** le programme *L'ÉcoRéussite* est implanté en régions rurales et éloignées où les distances entre les services sont importantes, surtout les services de santé et de services sociaux, lesquels tendent à être centralisés dans les régions les plus densément peuplées. Étant donné qu'un nombre important d'organismes partenaires du programme émane de ces deux secteurs, il est difficile pour les parents de participer à ces activités en raison de la distance à parcourir, des contraintes de temps ou du manque d'accès à un véhicule. Pour relever ce défi, l'équipe organise des services de covoiturage lorsque cela est possible, en particulier lors de grands événements. Nous cherchons à établir une forme permanente de transport collectif, quoique le financement demeure un obstacle.

2^e recommandation : engager du personnel enseignant

Sans l'appui des enseignants et leur consentement à accueillir des membres de la communauté dans leur salle de classe pour y mener des activités, la majeure partie du plan d'action de *L'ÉcoRéussite* aurait été très difficile à mettre en œuvre. De plus, le haut taux de roulement des enseignants dans l'ensemble des commissions scolaires, causé en partie à l'éloignement, fait que l'effectif change beaucoup d'une année à l'autre. Cela a obligé l'équipe à renouveler sans cesse ses efforts visant à obtenir l'appui des enseignants.

- **Intégrer l'information sur le programme *L'ÉcoRéussite* à l'orientation des nouveaux enseignants :** des séances d'information et des discussions informelles sont offertes aux nouveaux enseignants afin de les sensibiliser au programme *L'ÉcoRéussite* et de les inciter à y participer. De l'information et des exemples concrets leur sont présentés, ainsi que de l'information sur la façon dont les activités du programme ont influé sur la motivation et la réussite des élèves. Dans les écoles où le taux de roulement des enseignants est élevé, il est important de mener des séances d'orientation à intervalles réguliers, à mesure que de nouveaux enseignants entrent dans le système scolaire. Dans le cas de *L'ÉcoRéussite*, une introduction au programme est généralement offerte au mois d'octobre, durant la première réunion du partenariat, ou aux alentours de cette date.

Plus à ce sujet



www.edcan.ca/ecoreussite-videos

- **Gardez les choses simples et concrètes :** aux premiers stades de la conception du programme, limitez le nombre d'enseignants impliqués dans la réalisation de l'analyse ou du portrait socioéconomique de la communauté. Ce processus est théorique et souvent long, ce qui risque de décourager des enseignants. C'est pourquoi l'équipe de direction a engagé un groupe d'éducateurs composé de conseillers d'orientation, de psychologues scolaires et de chefs de service chargés de recueillir l'opinion de leurs collègues et d'en faire part au comité lors de ses réunions.
- **Favoriser les relations entre les animateurs communautaires et le personnel enseignant :** encouragez les rencontres avec les enseignants en invitant dans votre école les organisateurs de nouveaux organismes communautaires membres de votre partenariat ou d'anciens animateurs occupant un nouveau rôle. De même, invitez les enseignants à prendre part à des activités aux arénas sportifs, centres communautaires, centres de ressources familiales, bibliothèques municipales et ainsi de suite, où ils pourront faire connaissance avec les membres de la communauté et les voir à l'œuvre. Ces initiatives sont tout aussi importantes lorsque de nouveaux enseignants entrent dans le système scolaire.

3^e recommandation : maintenir l'engagement des partenaires communautaires

En plus d'inciter les organisations communautaires à devenir partenaires, vous devez maintenir leur engagement à long terme, ce qui n'est pas toujours facile.

- **Faire appel à un organisateur communautaire :** au Québec, grâce à un plan stratégique mis en place par le ministère de Santé et des Services sociaux, des organisateurs communautaires sont facilement disponibles pour vous aider à former des partenariats entre des organismes ou programmes de santé et de services sociaux. Au Québec, la première chose à faire serait de **consulter le Centre local intégré de santé et de services sociaux (CISSS) ou le Centre universitaire intégré de santé et de services sociaux (CIUSSS) de votre région.**⁵⁸ Dans les autres régions, vérifiez si un tel service est offert ou s'il est possible d'engager un travailleur social spécialisé dans l'organisation communautaire. Ces professionnels sont qualifiés et expérimentés dans la mise en valeur des avantages mutuels que confèrent les partenariats communautaires et dans la réitération de ces avantages pendant toute la durée de vie d'un programme.
- **Trouver un coordonnateur de médias sociaux et de conception graphique :** de nombreux organismes et bureaux municipaux des huit municipalités de *L'ÉcoRéussite* employaient déjà la même personne pour mener leurs campagnes dans les médias sociaux et s'occuper du graphisme. Il était donc logique de faire appel à la même personne pour diriger les activités promotionnelles de *L'ÉcoRéussite*. Le travail de ce professionnel coïncidait directement avec celui qui avait déjà été fait, soit surveiller et promouvoir les événements municipaux et communautaires par le biais de médias numériques et imprimés. Il a également été invité à participer aux réunions de consultation et de planification et nous a aidés à simplifier et à rendre plus accessibles les discussions sur les fondements théoriques du programme. Son aide nous a été particulièrement précieuse auprès des personnes dont les connaissances des concepts et de la terminologie de l'éducation sont limitées ainsi qu'auprès des membres de la communauté et des parents peu alphabétisés.

4^e recommandation : obtenir un financement continu

- Tirer parti des ressources et pratiques existantes :** l'équipe de direction cible ses efforts sur les activités existantes qui sont déjà menées par les organismes communautaires. Fondamentalement, l'approche écosystémique repose sur le regroupement des efforts qui sont déjà menés par les organismes communautaires et sur le renforcement de leur impact dans l'élaboration de plans d'action à l'échelle communautaire ayant des objectifs, des outils d'évaluation et les échéanciers précis. Des sous-partenariats au sein de l'écosystème permettent d'étendre les initiatives existantes. Par exemple, au lieu de créer à partir de zéro un programme qui prépare les enfants d'âge préscolaire à entrer dans le système scolaire, les partenaires ont découvert que des écoles primaires avaient déjà un programme de « lecture partagée » en vertu duquel des élèves plus âgés faisaient la lecture à des élèves plus jeunes. Ce partenariat a permis aux éducateurs de centres de la petite enfance de faire équipe avec les enseignants d'écoles primaires, lesquels invitent à leur école des enfants de 0 à 5 ans à qui les élèves plus âgés font la lecture. Autre exemple : le sous-partenariat entre le Centre d'éducation des adultes et le Centre psychomoteur Au Jardin des petits pieds. Au lieu de mettre sur pied un nouveau programme parascolaire où les parents font garder leurs enfants pendant qu'ils suivent des cours d'éducation des adultes, ces deux centres ont coordonné leurs grilles de programmes afin que les enfants puissent exercer leur motricité fine dans le parc Intérieur de psychomotricité pendant que leurs parents poursuivent leurs études.
- Rechercher des occasions de reconnaissance :** l'équipe de direction et le coordonnateur des médias sociaux sont constamment à l'affût de moyens de promouvoir le programme par la presse, les médias sociaux, les prix de reconnaissance et des exposés dans le cadre de conférences de formation. Plutôt que de ne cibler que les titulaires de subventions, ils ont préféré sensibiliser la population au programme et étendre sa réputation. Ces efforts ont permis au programme de recevoir de nombreuses distinctions, dont le prix de la Fédération des commissions scolaires du Québec et le prix du ministère de l'Éducation du Québec. Le récipiendaire a également été déclaré « Lauréat de l'année » 2016 par *Le Soleil/Radio-Canada*. Des occasions de financement ont suivi, et une renommée plus étendue a entraîné de meilleures possibilités de subventions.
- Faire connaître le programme lors de conférences éducatives et de forums publics :** l'équipe de direction donne régulièrement des exposés sur l'approche écosystémique lors de conférences éducatives. À ce jour, quatre exposés ont été faits à de futurs directeurs d'école de district dans le cadre de formations telles que la Formation initiale à la direction d'établissements d'éducation (FIDÉE). Les occasions de faire connaître leur approche du programme et d'élargir leur réseau ont ouvert les portes à de nouvelles idées et à d'éventuels partenaires et bailleurs de fonds.

Pour plus d'information :

Sylvain Tremblay

Directeur des écoles primaires intégrées De la Colline/Sainte-Apolline et de l'école secondaire à Saint-Paul-de-Montminy
sylvain.tremblay@cscotesud.qc.ca

Nadia Phaneuf

Coordonnatrice de L'ÉcoRéussite
ecoreussite@gmail.com



V. Notes

- ¹ Larivée, Serge J. et al. (septembre 2015). *Démarche d'implantation d'une approche harmonisée en développement des individus et des communautés en contexte de défavorisation : identification des facteurs de protection qui favorisent le développement des individus et des communautés en contexte de défavorisation*. Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.
- ² Données fournies par Sylvain Tremblay, Directeur de l'École secondaire de Saint-Paul, de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud (2011).
- ³ Données fournies par L'Aventure 0-5 ans (2016).
- ⁴ Direction de santé publique (2017). *Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches (2016-2017) : Caractérisation des communautés locales de Chaudière-Appalaches, 2016-2017 : « Connaître et mobiliser pour mieux intervenir »*, Recueil de données sociodémographiques, économiques et de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, MRC de Montmagny. Gouvernement du Québec, 8.
- ⁵ Pour plus d'information à propos de la « Bibliomobile », voir :
Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (2012). Bibliothèque mobile « On bouge! ».
Repéré à : www.coeureaction.qc.ca/fr/product/liste-complete-des-fiches-du-repertoire/bibliotheque-mobile-on-bouge-_31.aspx?id_page_parent=47&prevnext=typemodule=1017%26globalitemindex=25%26aidcategorie=1%26sort=SKUASC
- ⁶ Pour plus d'information à propos de la « Lecture partagée », voir :
L'ABC des Hauts-Plateaux. « Lecture partagée ».
Repéré à : www.abcsud.com/lecture-partagee/
- ⁷ Pour plus d'information à propos du programme « Passe-Partout », voir :
Direction générale de la formation des jeunes du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (2003). *Passe-Partout : un soutien à la compétence parentale*.
Repéré à : www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/Passe-Partout_s.pdf
- ⁸ Pour plus d'information à propos de la « Tente à contes », voir :
L'ABC des Hauts-Plateaux. « Tente à contes ». Repéré à : www.abcsud.com/tente-a-contes/
- ⁹ Données fournies par Sylvain Tremblay, Directeur de l'École secondaire de Saint-Paul, de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud (2016).
- ¹⁰ Voir : Direction de l'éducation des adultes et de l'action communautaire du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (2003). *La plaisir de réussir, se construit avec mon entourage : Programme d'intervention spécifique axé sur la famille, l'école et la communauté, à l'intention des parents d'enfants âgés de 2 à 12 ans, pour favoriser la réussite scolaire dans les milieux défavorisés*. Gouvernement du Québec. Voir aussi : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (2013). *La stratégie d'intervention Agir Autrement : une stratégie pour contrer les écarts de réussite scolaire entre les milieux défavorisés et les milieux plus favorisés*. Gouvernement du Québec.
- ¹¹ OECD Publishing (2012). *Equity and Quality in Education: Supporting Disadvantaged Students and Schools*. Organisation for Economic Cooperation and Development, 34-35.
- ¹² Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (2014). *Cœuréaction appuie les milieux de pratique voulant favoriser les partenariats entre l'école, la famille et la communauté*. Cœuréaction : Partenariats école-famille-communauté.

- ¹³ The Education Alliance at Brown University (2008). *School, Family, and Community Partnerships*. The Knowledge Loom, 3–25. Voir aussi : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2009). *L'École, j'y tiens ! Tous ensemble pour la réussite scolaire*. Gouvernement du Québec, 3. Deslandes, Rollande (2010). *Les conditions essentielles à la réussite des partenariats école-famille-communauté*. Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 3.
- ¹⁴ The Education Alliance at Brown University (2008). *School, Family, and Community Partnerships*. The Knowledge Loom, 6.
- ¹⁵ Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (2013). *Guide d'élaboration d'un plan d'action École-Famille-Communauté selon une approche écosystémique*. Cœuréaction, 7. Note : Cette liste de parties prenantes est basée sur des observations anecdotiques recueillies par Le Réseau ÉdCan et elle constitue seulement un échantillon de plusieurs individus et de groupes qui influent sur le développement d'un enfant ou d'un adolescent.
- ¹⁶ Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (2014). *Programme Famille, École, Communauté, Réussir Ensemble (FECRE)*. Cœuréaction, 5 pages.
Repéré à : www.coeureaction.qc.ca/en/product/complete-list-of-directory-entries/famille-ecole-communaute-reussir-ensemble-program_51.aspx?id_page_parent=47&prevnext=typemodule=1017%26globalitemindex=44%26aidcategorie=1%26sort=SKUASC
- ¹⁷ Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (2013). *Guide d'élaboration d'un plan d'action École-Famille-Communauté selon une approche écosystémique*. Cœuréaction, 7.
- ¹⁸ Données fournies par Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (2011).
- ¹⁹ Pour plus d'information, voir : Partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches (2013). Fiches pratiques sur **Les déterminants de la persévérance scolaire**. Voir aussi : **Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative**. Réunir Réussir : agir ensemble pour la réussite éducative.
- ²⁰ Ibid. Fiche 7 : Sentiment dépressif.
- ²¹ Ibid. Fiche 3 : Association avec des pairs; Fiche 7 : Sentiment dépressif; Fiche 12 : Relation maître-élèves.
- ²² Ibid. Fiche 2 : Valorisation de l'éducation et encadrement parental.
- ²³ Ibid. Fiche 3 : Association avec des pairs.
- ²⁴ Ibid. Fiche 8 : Estime de soi.
- ²⁵ Ibid. Fiche 9 : Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques.
- ²⁶ Ibid. Fiche 7 : Sentiment dépressif.
- ²⁷ Ibid. Fiche 1 : Valorisation de l'éducation et encadrement parental.
- ²⁸ Ibid. Fiche 12 : Relation maître-élèves.
- ²⁹ Ibid. Fiche 14 : Pratiques de gestion.
- ³⁰ Données fournies par Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (2011).
- ³¹ Ibid. Fiche 18 : Ressources du milieu.
- ³² Note : Population totale des municipalités calculée à partir des données recueillies par Statistique Canada (2016), *Recensement de la population*.
- ³³ Statistique Canada (2016), *Recensement de la population*.
- ³⁴ Direction de santé publique (2017). *Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches (2016–2017) : Caractérisation des communautés locales de Chaudière-Appalaches, 2016–2017 : « Connaître et mobiliser pour mieux intervenir »*, Recueil de données sociodémographiques, économiques et de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, MRC de Montmagny. Gouvernement du Québec, 37–43.
- ³⁵ Ibid., 33.

- ³⁶ Ibid., 9.
- ³⁷ Voir aussi : Ministère de la Santé et des Services sociaux en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de la statistique du Québec (2011). *Pour guider l'action – Portrait de santé du Québec et de ses régions*. Gouvernement du Québec, 351 pages.
- ³⁸ Phaneuf, Nadia (septembre 2015). *Bilan 2014–2015. L'ÉcoRéussite*, 3.
- ³⁹ Voir : Bernard Vachon (1993). *Le développement local. Théorie et pratique, réintroduire l'humain dans la logique de développement*. Gaëtan Morin éditeur.
- ⁴⁰ Groupe de travail sur les communautés dévitalisées (mai 2010). *Des communautés à revitaliser : Un défi collectif pour le Québec*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec.
- ⁴¹ Ibid., 16–21. Voir aussi : Ibid., 11–12. « Figure 1 : Cercle de la dévitalisation territoriale ».
- ⁴² Canadian Council on Learning (2010). « High School Dropout Rate ». *2010 Composite Learning Index: Indicator Fact Sheets*.
- ⁴³ Groupe de travail sur les communautés dévitalisées (mai 2010). *Des communautés à revitaliser : Un défi collectif pour le Québec*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 23–26.
- ⁴⁴ Données fournies par L'Aventure 0–5 ans (2016).
- ⁴⁵ Voir : Institut de la statistique du Québec (2012). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 – Portrait statistique pour le Québec et ses régions*. Gouvernement du Québec, 43–53. Données à propos de Montmagny-L'Islet fournies par Sylvain Tremblay, Directeur de l'École secondaire de Saint-Paul, de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud.
- ⁴⁶ Données fournies par l'École intégrée de la Colline/Sainte-Apolline (2009).
- ⁴⁷ Voir : Ministère de la Santé et des Services sociaux (2017). *Le soutien à l'action intersectorielle favorable à la santé – Stratégie ministérielle*, 36 pages.
- ⁴⁸ Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. « À propos du volet Continuum en lecture ».
- ⁴⁹ Deslandes, Rollande (2010). *Les conditions essentielles à la réussite des partenariats école-famille-communauté*. Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 10.
- ⁵⁰ Graphique basée sur des discussions avec Sylvain Tremblay, Directeur de l'École secondaire de Saint-Paul, de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud (2017).
- ⁵¹ Sondage intégral fourni par Phaneuf, Nadia (novembre 2016). « Constats prioritaires Montmagny-Sud ». *L'ÉcoRéussite*.
- ⁵² Tableau intégral fourni par Phaneuf, Nadia (2012). « Nos constats émergents ». *L'ÉcoRéussite*.
- ⁵³ Tableau intégral fourni par Phaneuf, Nadia (2012). « Nos constats – Nos facteurs – Nos objectifs ». *L'ÉcoRéussite*.
- ⁵⁴ Tableau intégral fourni par Phaneuf, Nadia (juin 2014). « Plan d'action 2011–2015 ». *L'ÉcoRéussite*.
- ⁵⁵ Sondage intégral fourni par Phaneuf, Nadia (2016).
- ⁵⁶ Sondage intégral fourni par Phaneuf, Nadia (novembre 2016). « Constats prioritaires Montmagny-Sud ». *L'ÉcoRéussite*.
- ⁵⁷ Tableau intégral fourni par Phaneuf, Nadia (2017). « Constats prioritaires, facteurs, objectifs / offre de services – Améliorations ». *L'ÉcoRéussite*.
- ⁵⁸ Ministère de la Santé et des Services sociaux. « Centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) et centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux (CIUSSS) ».
- Repéré à : <http://sante.gouv.qc.ca/systeme-sante-en-bref/cisss-ciuuss/>

VI. Liste des partenaires de L'ÉcoRéussite

Remerciements particuliers

- Noémie Régnier, Agente de développement de L'ÉcoRéussite de 2011 à 2014
- Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)
 - François Blain, Consultant en réussite scolaire en milieu défavorisé, en écosystémie et en mobilisation
 - Renée Pinard, Conseillère (retraîtée) en transfert de connaissances en éducation
- Partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches (PRÉCA)
- La Commission scolaire de la Côte-du-Sud (CSCS)
- Antoine Baby, Professeur émérite, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval
- Denis Simard, Professeur à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et chercheur régulier
- Tous les parents, jeunes, élèves et tout autre membre de la communauté ayant la réussite des jeunes à cœur

Remerciements à tous les partenaires de L'ÉcoRéussite

- L'École secondaire Saint-Paul
- L'École intégrée de la Colline / Sainte-Apolline
- L'École intégrée Chanoine-Ferland/Saint-Just/Sainte-Lucie
- Le Centre d'éducation des adultes de Saint-Paul
- Le programme Passe-Partout
- Le CLD / MRC de Montmagny
- Les 8 municipalités du Sud de la MRC de Montmagny :
 - Sainte-Apolline-de-Patton
 - Saint-Paul-de-Montminy
 - Notre-Dame-du-Rosaire
 - Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud
 - Saint-Just-de-Bretenière
 - Saint-Fabien-de-Panet
 - Sainte-Lucie-de-Beauregard
 - Lac-Frontière
- Le Centre d'entraide familiale de la MRC de Montmagny
- L'ABC des Hauts Plateaux
- Le Carrefour jeunesse emploi de la MRC de Montmagny
- La Maison des jeunes des Frontières du Sud
- Action jeunesse Côte-Sud
- Le Parc des Appalaches
- Le service des loisirs du Parc régional des Appalaches
- La Corporation de développement Communautaire Ici Montmagny-L'Islet
- Garderies en milieu familial
- Bibliothèques municipales
- Le Centre intégré de santé et services sociaux Chaudière-Appalaches
- Regroupement L'Aventure 0-5 ans
- Commission scolaire de la Côte-du-Sud
- La Caisse populaire du Parc régionale des Appalaches
- Plusieurs entreprises et employeurs :
 - Le Bistreau d'Érable
 - L'Auberge de la Demoiselle
 - Le Domaine la Charmante
 - SimpleClic



Jeux moteurs





60, avenue St. Clair E., bureau 703, Toronto (Ontario) M4T 1N5
www.edcan.ca/fr